L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
[illegible] 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 13 JUILLET.

FEUILLETON.

LES

ASSASSINS DU LIBAN,

ROMAN HISTORIQUE,

PAR HENRI AUGU.

DEUXIÈME PARTIE.

LE VIEUX DE LA MONTAGNE

XVI.

L'ASSASSINAT.

Kléber est assis sur le divan de la belle Fatouma, dans la pièce que nous connaissons déjà. Il est seul: la veuve du scheik Ezméir a été appelée dehors par une esclave.

Au milieu de la salle on a placé une petite table basse en bois de citronnier incrusté de nacre et de filets d'ébène formant des arabesques, et sur la table le sanieh ou plateau de cuivre, déjà garni des tasses où l'on doit verser le délicieux moka: car on est après souper.

Le général tient un magnifique narguilé en cristal rose, taillé à facettes, venu de Bohême par la Turquie, et la fumée du tabac de Syrie, passant dans le narguilé l'eau de rose qui s'y trouve, s'échappe du bout d'ambre et des lèvres du fumeur, fraîche et embaumée.

Mais il s'impatiente, Kléber.... Sa maîtresse tarde trop.

Enfin, elle reparaît, la brillante cetti. Au moment où sa tête au profil oriental, chargée de fleurs, de rubans et de petites pièces d'or pendues aux nombreuses nattes de sa chevelure, se montre sous la portière en soie de Damas que soulève son bras d'une mate blancheur, tous les traits de l'Egyptienne sont encore altérés par la colère, le dépit et la haine. Ses prunelles noires lancent des éclairs, et ses sourcils froncés sont tellement rapprochés qu'ils ne forment plus qu'une seule ligne sombre, pareille aux nuées d'orage qui menacent au lointain l'horizon et qui recèlent la foudre.

Mais à peine la kadine a-t-elle laissé retomber la tenture de pourpre, que sur son visage de Protée le sourire a reparu, et que la tempête y a fait place au soleil rayonnant.

— Cher sultan, dit-elle en s'approchant et en donnant à sa voix les inflexions les plus harmonieuses, ne m'en veuillez pas si j'ai tardé un peu. Mon cœur était toujours avec vous.... Je m'occupais même de vos plus chers intérêts.

— Les connaissez-vous, cetti, mes intérêts les plus chers? demanda le général.

— Ne m'avez-vous pas dit cent fois que votre vaillante et glorieuse armée, ainsi que cette belle terre d'Egypte que vous voulez faire prospérer, étaient les objets de votre continuelle sollicitude?

— C'est vrai.... Et vous vous occupiez de cela, chère kadine?

— Ne m'avez-vous pas dit aussi que votre désir était de pacifier entièrement ce que vous appelez votre colonie républicaine? que vous ne vouliez plus voir d'ennemis autour de vous, grâce à votre justice et aussi à votre clémence? enfin, que l'exemple de Mourad bey, aujourd'hui votre sincère ami, vous faisait espérer que tous les anciens adversaires des Français se rangeraient bientôt autour de vous?

— J'ai dit cela, cetti. C'est très vrai.

— Eh bien! mon beau sultan, il est un homme qui veut imiter le bey Mourad: et de même qu'Enélik, la Géorgienne au cœur d'or, fut l'ouvrière de la réconciliation entre vous et son époux, de même aujourd'hui votre fidèle et aimante kadine vient, contre l'amour qu'elle implore pour lui, vous proposer le dévouement d'un des plus influents ulémas du Kaire...

— Ah! fit Kléber. Et quel est son nom?

— Seyd Mohammed el Gazhi.

— Il fut condamné à mort, à l'époque de la première révolte du Kaire, sous Bonaparte.

— C'est la vérité. Aujourd'hui, se fiant en votre générosité, il se présente à vous, repentant et promettant de consacrer désormais à votre service sa vie entière....

— Il est ici, dans la ville du Kaire?

— Dans ma maison même. C'est un saint de mosquée défunt.

— Il était iman à la mosquée El Azhar, n'est-ce pas?

— Et docteur de la loi.... Un homme très instruit.

— Ce sont les docteurs syriens de la grande mosquée qui ont toujours ameuté le peuple du Kaire contre nous....

— Désormais, surtout si vous pardonnez à Seyd-Mohammed et si vous daignez accepter ses services, il s'attachera à retenir les Egyptiens dans l'obéissance. Vous n'aurez pas de plus fidèle serviteur!... Lui accorderez-vous l'aman?

— Soit, je veux bien le lui accorder.

— Je cours le lui annoncer, et en même temps je donnerai l'ordre de servir le café.

— Allez, cetti, et revenez vite.

Au bout de deux minutes Fatouma revint.

— Une faveur, cher Sultan, une grâce encore! dit-elle.

— Quelle est cette nouvelle demande?

— Au comble de la joie, l'uléma désire ardemment vous témoigner toute sa reconnaissance. C'est mon parent le plus proche, et je l'ai invité à prendre le café avec nous.

— Qu'il vienne alors: nous causerons des besoins de sa mosquée et de l'hôpital qui y est annexé.

— La générosité est dans votre cœur, Kléber, et tout l'Islam bénira votre munificence.... Seulement, permettez-moi de vous confesser une chose.

— Laquelle? demanda le général.

— C'est que vous avez déjà vu l'uléma.

— Moi?... Dans quelles circonstances?

— Pardonnez, mais sans vous tromper, je vous déguisai au comptoir du Lac de Natron, que le prisonnier dont je demandais la liberté était ce même uléma condamné à mort.

— Cetti! vos yeux si beaux avaient déjà allumé dans mon cœur une flamme qui le brûlait. Je vous accordai sans peine votre demande.

— Ainsi, vous ne m'en voulez pas, sidi?

— Amenez l'uléma, ses contents de dire Kléber.

La kadine quitta le divan pour aller chercher son parent.

Pendant ce temps se heurter, en sortant, contre la négresse Belsaba, qui venait verser le café dans les fins djaud.

A peine la négresse se fut-elle bien assurée qu'elle était seule avec le général, qu'elle s'approcha rapidement de lui:

— Sultan! lui dit-elle rapidement et à voix basse, on veut t'empoisonner!

— Que veux-tu dire? demanda Kléber en faisant un soubresaut et en jetant son narguilé sur le divan.

— Un Français.... Martial.... t'en avertit par ma bouche.

— Le lieutenant Martial? Où est-il?

— Dans la rue, à quelques pas de la maison.

— Il doute veut m'empoisonner? Réponds.

— Je ne sais.... Chut! on vient.

La négresse mit un doigt sur ses lèvres, posa une troisième tasse sur la table, et versa le café.

Fatouma entrait, suivie de l'uléma Seyd-Mohammed.

Ce dernier se jeta aussitôt aux pieds de Kléber, en commençant l'interminable kyrielle des louanges, des vœux et des protestations orientales.

— O Sultan grand! disait-il, tu es bon et magnanime.... Le pardon sort de ta bouche par le souffle d'Allah. Que le Prophète te soit propice! que Dieu prolonge tes jours, comme il a prolongé ceux de Mathousalem! qu'il fasse durer sur nous ton autorité! qu'il dirige ton jugement! qu'il te rende victorieux de tous tes ennemis, comme le fut Mahomet!

Le général écoutait et regardait fixement cet homme, qui se faisait si humble et qui paraissait si dévoué. L'avertissement de la négresse l'avait frappé et remplissait son esprit.

— Et ce serait ce misérable, se disait-il, qui voudrait m'empoisonner, à moins que......

Il porta les yeux sur Fatouma, qui, elle, semblait tout heureuse du pardon de Kléber et de la réconciliation de son parent avec les Français.

— Non, non, c'est impossible! pensa le général; ou bien cette femme serait la fourberie même.

— J'ai été ton ennemi, reprit l'uléma, mais te voici mon seigneur et maître...... Que Chitan (le diable) me dessèche la langue, et que pour l'éternité les flammes de la géhenne me brûlent sans me consumer, si jamais, ô sultan, j'oublie ta générosité, si jamais je cesse un instant de t'honorer et de t'obéir en fidèle serviteur!

— Relève-toi, Mohammed, et prends place.... Songe seulement que ton Dieu, qui entend tout, a du prendre acte de tes protestations, et que la foudre ne serait pas plus prompte que la punition dont il te frapperait, si maintenant tu trahissais d'autre projet contre les Français, ou.... un attentat contre moi.

L'uléma s'était levé. A cette dernière parole de Kléber, qui l'avait accentué d'une certaine façon, le scélérat ne put s'empêcher de tressaillir légèrement. Le général s'en aperçut.

— La négresse ne m'avait pas trompé, pensa-t-il. Soit, nous allons voir.

Avant de s'asseoir, il se dirigea vers la fenêtre en disant:

— La chaleur est étouffante, cette nuit. Aurions-nous un orage sur le Kaire?

Il eut l'air d'examiner le ciel; mais dans le fait il observait du coin de l'œil l'intérieur du divan.

Il vit alors l'uléma qui versait rapidement le contenu d'une petite fiole dans la tasse placée en face du divan, sous les yeux mêmes de Fatouma.

— Bon, se dit Kléber, nous verrons qui la boira.

En même temps, il s'assura si son cimeterre jouait bien dans le fourreau.

Calme et maître de lui, il se rapprocha de la petite table. On y avait disposé trois piles de coussins, chacune devant une tasse.

Fatouma et son cousin s'étaient déjà postés devant deux des tasses, attendant, pour prendre place, que le général se fût assis.

La tasse qu'on destinait à Kléber était précisément celle qui se trouvait, sur le sanieh, vis-à-vis du divan.

Le général s'assit, et, pour écarter tout soupçon de l'esprit de ses perfides commensaux, il porta la tasse à ses lèvres.

— Diable! dit-il, en replaçant brusquement la tasse, cela brûle.... Votre négresse, cetti, n'a pas ménagé le feu.... J'ai le temps de rallumer mon narguilé.

Il se leva et alla reprendre un peu plus loin, sur le divan, la pipe de cristal au long tuyau garni de velours orange.

Mais au moment de se rasseoir, il trébucha, comme si son pied se fût embarrassé dans un tapis: dans le mouvement qu'il fit, son narguilé de verre parut se heurter naturellement contre la table, et se brisa.

— Maladroit! s'écria-t-il.

En même temps il s'était accroché à la table de citronnier, comme pour s'y retenir, afin de ne pas tomber.

La veuve et son complice ne laissaient pas d'être troublés: le prétendu faux pas de Kléber et la violence de son mouvement les avaient fait lever et s'empresser autour de lui. Le général en avait profité pour tourner rapidement le sanieh, chargé des tasses.

Tout cela s'était fait en un clin d'œil.

— Ce n'est rien, reprit Kléber en souriant. Rasseyez-vous, je vous prie.

— Le café en a été répandu sur le sanieh, fit observer Fatouma, non sans interroger du regard son complice.

Mais celui-ci répondit, par un signe de tête furtif, qui voulait dire:

— Il en reste assez pour le tuer.

On se rassit, et chacun parut savourer à longs traits le divin moka. Comme on boit, en Orient, le café peu ou point sucré, le poison du Cophte, qui l'extrait thébaïque dominait, ne fit que mêler son amertume à celle du moka.

Mais qui des trois avait été empoisonné?

Kléber était sûr que ce n'était pas lui. Seulement, comme il ne se rappelait pas exactement si l'avait fait pivoter le plateau à droite ou à gauche, il ignorait qui avait vidé la tasse au breuvage délétère, de l'uléma ou de la veuve.

— Qu'importe! se dit-il, cette femme est un monstre!

Tout à coup, le même tremblement nerveux qui avait saisi les vieux scherif Mustapha à la pyramide de Chéops s'empara de la veuve du scheik Ezméir.

Puis, comme chez le vieillard aussi, mais dans une progression beaucoup plus rapide parurent les symptômes plus violens, plus intenses, les yeux de Fatouma devinrent hagards, tandis qu'elle se redressait raide et cataleptique, comme si elle obéissait au mouvement d'une barre de fer. Ses prunelles se dilatèrent d'une manière effrayante, ses mâchoires se resserrèrent par une contraction hideuse; des taches livides couvrirent son visage, tout à l'heure encore si admirable.

La fureur, la frénésie, le délire, en peu d'instans, la transformèrent en harpie de l'enfer.

Des convulsions violentes tordirent ses membres. Elles ne durèrent que quelques secondes, mais ce devait être un supplice de damné, et se terminèrent par l'horrible tétanos.

Redevenue rigide, elle était épouvantable à voir.....

Kléber et l'exécrable dai-kébir lui-même en furent terrifiés. Immobiles tous deux et ne s'attendant pas à un pareil spectacle, ils étaient là, l'un en face de l'autre, le premier oubliant de punir l'infâme empoisonneur, le deuxième ne songeant pas à fuir.

Ce faciès tétanique, avec ses yeux fixes et enfoncés, ce front tendu, cette respiration convulsive, ces joues livides et contractées, les angles de ces lèvres écumantes tirées en dehors: c'était affreux!

Enfin, la misérable tomba comme une masse inerte et expira.

En ce moment, un bruit de pas retentit dans la pièce voisine; la portière se soulève, et deux hommes s'élancèrent dans le divan.

— Martial! s'écria Kléber, distrait enfin de l'horrible spectacle.

C'était, en effet, le lieutenant et son carabinier.

— Ah! mon général, fuyez! fuyez cette maison, dit le jeune officier.

— Le danger est passé: voyez plutôt!

Le général montrait le corps de Fatouma étendu sur le parquet.

— La malheureuse! reprit Martial, c'est elle, je le sais maintenant, qui, par une manœuvre perfide, a été cause de.... Ah! pardon, pardon; mon général! la jalousie m'avait égaré......

Le jeune homme était aux pieds de Kléber, qui s'efforçait de le faire relever.

— Ah! pour ça, non! dit soudain une voix. On ne s'en va pas les uns sans les autres, mon petit père! et nous avons un fameux compte à débrouiller.

C'était Jacquot qui avait arrêté l'uléma par le pan de son manteau, au moment où ce dernier, voulant profiter de ce que l'attention de Kléber était détournée de lui, cherchait à s'esquiver.

— Ah! mais non, reprit le carabinier, en débarrassant prestement le dai-kébir de son kanjar et de son manteau; ah! mais non, on ne se sauve pas ainsi sans tambour ni trompette.

Et lui mettant son propre poignard sur la gorge, Jacquot ramena près de Kléber l'uléma empoisonneur.

— Partons, mes amis dit Kléber.

— Avec ce gaillard-là, n'est-ce pas mon général? demanda le carabinier.

— Tu le conduiras au grand prévôt.

— Mais de peur qu'il ne me brûle la politesse, permettez-moi, mon général, de le ficeler préalablement comme un saucisson de Lyon.....

Nous vous connaissons, beau masque, ajouta-t-il en s'adressant à l'uléma. Nonobstant c'est du propre que vous vous avez fait là, ce soir, dans la chambre de la grande pyramide.

Malgré sa confusion, l'uléma regarda Jacquot avec étonnement.

— Oui, oui, continua ce dernier, nous y étions, et aux premières loges encore........ là où vous aviez fait transporter la citoyenne blonde, et nous avons tout entendu.

— Je suis perdu! murmura Seyd-Mohammed.

La négresse Belsaba s'empressa d'apporter les cordes que lui demandait le carabinier, et l'uléma fut garrotté.

On quitta cette horrible maison, où l'almée Mirzane, qui s'était gardée de se compromettre, s'apprêta à rendre les derniers devoirs à sa maîtresse. La petite Belsaba suivit Kléber, qui se proposait de l'attacher au service de sa fille. Il est vrai qu'elle eût préféré peut-être suivre Jacquot, fût-ce même à la caserne.

Kléber avait échappé à une mort affreuse. Mais le farouche et fanatique Soleyman était là, guettant sa proie......

Quelques jours après l'empoisonnement de la veuve Fatouma, digne fin de cette femme haineuse et astucieuse, trois mariages furent célébrés à Gizeh, dans la maison de Mourad bey, dont Kléber avait fait sa résidence, tandis que l'architecte Protain faisait réparer le palais de la place Ezbekyeh, endommagé pendant la révolte du Kaire.

Omar, Martial et Charles Rivolet devinrent les heureux époux d'Adigué, ou plutôt Kather, de Louise et de Zaïra.

Le matin même de ce jour solennel, une promotion générale avait eu lieu dans l'armée. Omar fut nommé chef d'escadron dans les guides, Rivolet, capitaine dans le même corps, et Martial, capitaine de sa compagnie de carabiniers de la 2e demi-brigade légère.

Le lendemain des noces, le général en chef, après avoir passé la revue de la légion grecque dans l'île de Roudah, vint déjeuner, au Kaire, chez Damas, chef de l'état-major général de l'armée. Nos trois amis l'accompagnaient.

Martial avait raconté à Kléber tout ce qu'il avait entendu dans la chambre du sarcophage. Mais on avait eu beau faire, mettre toute la police en campagne, on ne trouva plus un seul ismaélien, ni aux environs des pyramides, ni dans la ville.

L'idée vint bien un instant à Kléber d'ordonner une perquisition chez les ulémas et docteurs syriens de la mosquée El Azhar, mais il fut détourné de ce projet par la considération qu'une pareille perquisition serait regardée par les fanatiques mahométans comme violation d'un lieu sacré.

Omar et les deux officiers ses amis, avaient du reste résolu de ne jamais quitter Kléber de vue et d'avoir l'œil ouvert sur tout indigène qui paraîtrait vouloir l'approcher.

Martial, de son côté, se tenait sur ses gardes, et il était certain de reconnaître le fédavi qui avait reçu mission de le frapper lui-même.

Le vieux schérif Mustapha ne fut pas inquiété, sa vieillesse, d'après le témoignage de Martial, ayant été évidemment étrangère aux abominables ordres que ses lèvres avaient prononcés. On le trouva dans sa maison de Gizeh, où les Haschischins l'avaient transporté.

Quant à l'uléma Seyd-Mohammed, il ne voulut rien avouer, rien confesser. Son procès s'instruisait.

(A continuer.)

☞ Vous êtes-vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? Si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant, acheteurs!

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 12 juillet 1869.

Il y a très bonne demande d'escomptes pour les billets de premier ordre, mais les capitaux étant abondants, le marché monétaire proprement dit est encore facile. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 à 11 pour cent par an sur les billets de premier ordre, escomptés d'escomptes garanties collatérales, et le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, de 1 à 1 1/2 pour cent par mois le bon papier et le papier de second ordre. Les billets hypothécaires sont à 9 1/2 à 10 pour cent par an le No 1 et de 10 à 12 le bon et le No 2. Les banques escomptent la plupart des bons effets de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, à courte échéance, sur des garanties collatérales satisfaisantes.

L'or a ouvert à 136 1/2 à 137 contre 136 1/4 à New York, et a fermé à 137 1/8 à 137 3/8. Les transactions comprennent $18,000 (2000, 3000, 6000 et 7000) à 136 5/8, $1000 et $5000 à 136 3/4, $1000 à 136 7/8 et $7,100 (1000, 1400, 2000 et 2700) à 137. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont cotées à 129 1/2 à 130 et les piastres mexicaines à 3 à 3 1/4 de prime sur l'or.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. Les offres de sterling étaient rares. Les seules opérations annoncées sont: 1600 livres, en change de commerce, à 148 1/2, et une somme ordinaire de banque à 151. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes sur France. Nous cotons nominalement: sterling 149 à 149 1/2 le connaissement et clear, et 150 1/4 à 150 3/4 le change de banque; le change sur France, à 3.78 3/4 à 3 77 1/2 le premier et 3.75 le second.

On a offert très peu de change de commerce et les transactions ont été faibles. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime Les ventes sont: $19,000, en change de commerce, à vue, (en plusieurs lots) sur New York, à 1/4 de prime, $20,000 à 5/16, $13,000, en change de commerce et $50,000 de banque à 3/8.

100 actions du chemin de fer Jackson se sont vendues à $5 75. M. H. W. Palfrey, encanteur, a vendu, samedi, 13 actions du chemin de fer de Carrollton à $90, 8 de la Société Mechanics et Agricultural Fair à $11 25, 10 dito à $12 75, 24 du chemin de fer Pontchartrain à $65 50, 30 dito à $66; $50 en scrip de la Compagnie d'assurance du Crescent, de 1862, $40 dito de 1863, $40 dito de 1865, $90 dito de 1866 et $10 de 1867 à 65 cents; $1850 de scrips de la compagnie d'assurance de l'Etat de la Louisiane, de 1866 et $130 dito de 1868 à 42 1/2 cents; $330 de scrip de la compagnie d'assurance de la Louisiane, de 1867, à 61 1/2; $40 de scrip de la compagnie d'assurance de la Nile-Orléans, de 1865, et $850 dito de 1866, à 72.

Il ne s'est pas vendu de bonds.

Les billets de la ville n'ont pas trouvé d'acheteurs. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 27 et vendu à 26 d'escompte.

☞ Vous êtes-vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? Si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant acheteurs!

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi, soir, 12 juillet 1869.

COTON—Le marché a encore été dans un calme plat, aujourd'hui, les ventes s'étant bornées à une liste de 10 balles de strictement middling, à peu près aux taux antérieurs.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1868, balles		3044
Arrivé depuis notre dern. rap...	242	
" précédemment	824198	
Balles additionnelles, formées d'échantillons, &c	9112	833552
		836596
Expédié aujourd'hui		
" précédemment	827829	827829
Stock en mains		8767

SUCRE ET MELASSE—Le marché est calme mais ferme. La seule vente de sucre qui ait eu lieu de premières mains a été celle de 24 boucauts de strictement prime à choix écoulés à 14 c la livre et 10 de bon commun à low fair à 11¼ c la livre. L'approvisionnement de sucre frais, en premières mains est d'environ 70 boucauts.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis notre revue de samedi.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme et les bas grades sont rares. Vendredi soir,—mais on ne l'avait pas rapporté—un lot de 2000 barils de double extra s'est vendu à $6 40, et samedi, sans avis préalable, 900 barils ont été vendus comme suit: 250 de superfine à $6, 177 de simple extra à $6 10, 80 de double extra à $6 45, 167 do à $6 50 et 216 de triple extra à $675 le baril. Aujourd'hui, vente de 2500 barils, dont 50 de fine à $5 50, 100 de superfine à $5 87½, 137 et 200 do à $6, 300 do à $6, 100 et 400 de double extra à $6 25, 100 et 152 de à $7 50, 50 de triple extra à $6 62½, 100 do à $6 75, 550 do à $7 et 100 d'extra de choix à $9 50 le baril.

CEREALES—A une assemblée tenue aujourd'hui au Commercial Pavilion, par les Courtiers et les commerçans en grains, il a été résolu qu'après 3 heures P. M. il ne serait plus de ventes de grains sur la levée, ladite résolution devant être en force à partir du 15 du courant, et ce jusqu'à nouvel ordre.

MAIS—L'approvisionnement de mais est faible, la demande est bonne et les prix de l'article ont subi une nouvelle hausse. Il s'en est vendu aujourd'hui 3,500 sacs, dont 350 de mélangé à $1 05, 500 de blanc mélangé à $1 07½, 500 et 200 de blanc à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Les prix de l'avoine ont encore haussé bien que la demande de l'article ne soit que modérée. Ventes, aujourd'hui de 700 sacs, dont 100 et 450 à 77 c, 50 et 100 à 78 c le bois.

SON—La demande de son est meilleure et les prix de l'article ont haussé. Il s'en est vendu aujourd'hui 1700 sacs dont 450 en mauvais état à $1 05, 500 au sacs de secondes mains à $1 06, 150 et 500 en sacs neufs à $1 07½ et 100 à $1 10 les cent livres.

FOIN—Le marché est bien pourvu de foin mais il est calme à $26 à $27 le tonneau de prime et $29 pour le foin de choix de l'Ouest.

PORC—Le marché est calme, et les prix sont bas. Il s'est vendu samedi, 100 barils de mess overweight à $34 et 500 à $34 25 le baril. Détail à $34 75 à $35 le baril.

BACON—Continue à être calme. L'article ne se vend que bien peu en détail ou par le placement à 14¾ à 15 c la livre d'épaules, 18¼ c pour les côtés clear ribbed et 18½ à 18¾ pour les côtés désossés.

SAINDOUX—Le saindoux en tierçons est coté à 19½ à 20½ et en barillet à 21¼ à 22 c.

VIANDE SALEE A SEC—Rare et les épaules sont tenues en premières mains à 14½ c et se vendent en détail 15 c la livre.

BEURRE—Le marché est toujours sans animation en dehors de quelques petites affaires en détail pour le commerce de la ville et l'approvisionnement en est ample. Nous cotons le beurre de choix de l'Ouest 25 à 29 c, intérieur 20 à 25 c. Le Goshen de choix 36 à 38 c, commun à bon du Nord 30 à 33 c la livre.

SEL—La demande de sel de Liverp. pour l'intérieur est bonne et les prix de l'article sont fermes. Les commerçans demandent, savoir: fin $2 35 à $2 40, gros $2 30 à $2 35 le sac; les forts lots pris en entrepôt paient 10 cts de moins. Le sel des Iles Turques est en bonne demande pour l'Ouest et il n'y en a pas en premières mains. L'article est coté à 50 à 60 c le boisseau.

POMMES DE TERRE—Un lot de 250 barils de pommes de terre nouvelles de l'Ouest a été reçu et vendu samedi à $1 40 le baril.

SEIGLE—Il ne se fait que peu ou point de demandes de seigle. Un lot de 60 sacs s'est vendu en magasin à $1 20 le boisseau et vente au débarcadère à $1 15 le boisseau.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane est purement locale et le stock de l'article est faible et se vend en détail 7½ à 8 c la livre d'ordinaire, 8½ à 8½ pour le prime et 9 à 9½ c pour la qualité de choix.

FROMAGE—Les petits lots sont en bonne demande pour le commerce local. Nous cotons le Western Reserve 14 à 15 c, la factory 16 à 17 c le Northern cream et l'English Dairy 15 à 17 c la livre. Les qualités inférieures sont irrégulières et nominales.

CAFÉ—Les petits lots sont en bonne demande, mais pas de mouvement dans le gros. Nous cotons, le prime—droits payés en or—16¼ à 16 ¾ c, good fair 16c, fair 15 à 15¼ c, ordinary 14 c la livre. Stock en premières mains 17,000 sacs.

☞ Vous êtes vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? Si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant, acheteurs!

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 13 juillet 1869.

Arrivé hier—285 bœufs du Texas, 300 veaux et vaux d'un an.

Vendu—295 bœufs du Texas, 125 veaux et veaux d'un an.

A vendre,—1,049 bœufs du Texas, 473 veaux et vaux d'un an, 299 cochons, 173 moutons, 9 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au mais, par liv. net		à	— 00
do de 2le qlt., par tête		à	— 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45.00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	10.00	à	24 00
Cochons par liv., gr	0.10	à	0.12
Cochons (Stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête gr	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons, 3me qlt., par tête	0 00	à	0.00
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80 00
Veaux, par tête	8.00	à	12.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	12.00
Chèvres par tête	1.50	à	4.00

☞ Vous êtes-vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant acheteurs!

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Mardi matin, 13 juillet 1869.

Les quais étaient hier, malgré les arrivages, en grande partie désertés. Nous avons compté cinq départs. Les arrivages ont été assez nombreux, mais il n'ont apporté que de très légères cargaisons.

ARRIVÉS HIER: Le Galatea et le Myrtle, de la côte d'en bas; le Rose Franke et le Flicker, du Bayou Lafourche; le Céleste, de la Rivière Rouge, et le Frank Pargoud, de Vicksburg.

PARTIS HIER.—Le Galatea, le Hunter et le Myrtle, pour la paroisse Plaquemines; le Rose Franke et le Natoina, pour Bayou Sara.

Parmi les bateaux qui doivent partir aujourd'hui, nous signalerons le Céleste, capitaine J. F. Muse, bateau qui fait le service de la Rivière Rouge jusqu'à Alexandrie, et qui part de la Nouvelle-Orléans tous les mardis à cinq heures du soir; le Gov. Allen qui vient d'être réparé et qui, à partir d'aujourd'hui, prend la place du Frank Pargoud pour faire les voyages de Vicksburg et de la station Argyle. Le capitaine J. M. White a le commandement du Gov. Allen. M. Alex. McVea est chargé de l'administration intérieure du bateau, et M. Harry McCrin est préposé au fret. Le Gov. Allen porte la malle et arrive toujours à temps à Vicksburg pour que ses passagers en destination de la Rivière Yazoo, puissent prendre le bateau affecté à ce service.

Nous appelons l'attention des marchands et des voyageurs sur les départs de demain. Le Galatea et le Crescent laisseront leur mouillage pour la paroisse Plaquemine; le Welcome, pour Bayou Sara; le Wild Wagoner, pour Natchez; l'Annie Wagley, pour les Opelousas.

☞ Vous êtes-vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? Si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant acheteurs!

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

☞ Vous êtes-vous procuré votre billet? Votre ami a-t-il déjà le sien? La femme, les parens, les enfans de chacun de vous, ont-ils leurs billets? Si vous avez tous vos billets, allez en acheter d'autres pour la grande loterie de samedi prochain. Voilà le moment. Dans quelques jours il sera trop tard. En avant acheteurs!

J. K. BAILEY,
246..........Rue du Canal..........246

VINAIGRE.

Etabli en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.
Achat de barils vides. 2juillet—1an—8pe

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE

QUI A REMPORTE LA MEDAILLE D'OR,

$40.........$45,

ELLE N'A PAS D'EGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITE.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La Longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dedans et la machine coud avec vitesse, du coton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables, on peut faire tous les points de couture de couleur et de grandeurs convenables, et faire des broderies supérieures à tout ce qui peut exécuter à la main.

Voici quelques uns des nouveaux avantages de cette machine:

1 Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines.
2 Elle fait un ourlet plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.
3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.
4 Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.
5 Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.
6 Elle ne fait presque pas de bruit; on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.
7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.
8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.
9 Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et ce fait, joint au bon marché, devrait la recommander à tout le monde.

Enfin, elle possède tous les avantages nécessaires; le coût est peu, ce qui est la chose la plus importante; 20 elle est simple et durable; so le mécanisme en est parfait.

J. CONSIDINE, Agent,
180 rue Canal.

On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi, de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts. Post-Office, Boite 814.
31juin—3m

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
—AU No—
143........de la rue Gravier........143
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécute les commandes à des prix réduits. 23avril—6m

JOS. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,
39..........BOURBON..........39.
Entre Douane et Bienville,
Autrefois, rue de Chartres No 84.
[illegible]

Propriétés à louer ou à vendre.

A LOUER.

Le 1er octobre, une bonne maison située dans la rue Prytania No 208, entre les rues Joséphine et St André. Elle est bâtie sur quatre terrains, a une façade de 130 pieds sur la rue Prytania. C'est une des plus agréables propriétés du Quatrième District. Elle a de grandes et agréables dépendances pour domestiques, une écurie et une remise.

A LOUER également, le 1er septembre, un magasin avantageusement situé dans la rue des Magasins. Pour les détails s'adresser au No 60 de la rue des Magasins.
7 juil—1sem

A LOUER,

La moitié du premier, la totalité du second de la belle résidence sise No 111, rue de Chartres, près la rue St Louis.

S'adresser au bureau de l'Epoque, 111 rue de Chartres. L. E. MARCHAND. 1er juillet

ETABLE A LOUER.

A LOUER de suite, une écurie située sur l'habitation Bermudez, à Gentilly, contenant 58 places en très bon état, avec toutes les installations nécessaires à une vacherie. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juillet—1m SEBASTIEN TUJAGUE.

Plantation à vendre.

A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur.

Cette terre, l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri de toute crevasse. Son sol vierge produit en abondance et perfection toutes espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante une partie de l'année. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de mainte grande habitation.

Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant eux-mêmes et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.

S'adresser à M Rinck, propriétaire, sur les lieux.
8juin

Plantation à Vendre.

A environ trente-cinq milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans paroisse Plaquemines, rive gauche du fleuve Mississippi; mesurant sept arpents de face au fleuve, sur quarante de profondeur.

Cette terre est actuellement ensemencée en riz, la propriété sera vendue avec ou sans la récolte, au gré des acheteurs; c'est une excellente occasion pour les personnes qui veulent se vouer à la culture du riz, ou du sucre.

Pour les informations s'adresser rue Conti, 239 encoignure Villeré. 20juin—1m

Terrains à Vendre.

A vendre, en nombre au gré des acheteurs, 158 Terrains situés dans la ville de Carrollton, près du fleuve et de la ligne de Greenville. Ils sont tous élevés et secs. S'adresser à Augustin et Burthe, notaires publics, au No 11 de la rue Carondelet.
7 juillet—1m

MÉDECINS.

DR. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dyssenteries chroniques et à toutes les maladies propres au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 2 à 3 heures P. M. 8juin—1an

LE Dr CAPDEVIELLE

DONNE des consultations de 12 A. M. à 1 P. M., tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville. 14mai—3m

AVIS.

A Partir du 10 juillet, le Docteur ORIARD, donnera ses consultations de ONZE heures du matin à UNE heure de l'après-midi:

Les MERCREDIS et SAMEDIS,
128..........Rue Esplanade..........128
13juin—1m

Dr. F. R. ALPUENTE

A transféré son domicile et son Cabinet au No 226 RUE DU CANAL, AU COIN FRANKLIN. (Premier District.)

Consultations de Cabinet de 8 à 9 1/2 A. M., et de 2 à 4 P. M.

Le Docteur s'occupera d'une manière toute spéciale des accouchements et des maladies des femmes et des enfants. 11 juin—1m

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrée, et de l'abus des forces de la jeunesse; il guérit radicalement les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les personnes qui désirent le voir seront reçues au cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville 7 avril—1an

Entrepôt de Tapis et de Toile cirée.

ELKIN & CO,
168..........CANAL..........168
(Vis-à-vis Christ Church,)

RECOIVENT des NATTES nouvelles de qualité supérieure; BLANCHES, à CARREAUX rouges et à DESSINS NOUVEAUX.

TOILES Cirées, pour planchers, de 3 à 24 pieds de large, NATTES Manille et Coco, STORES variés, CORNICHES, RIDEAUX, CRIN, CORDONS, GLANDS, &c., &c., &c.
30 mars—6m

Composition Musicale.

Vente au Profit des Petites Sœurs des Pauvres.

LES exemplaires de la dernière composition de M. H. Rolling, HARMONIE DE LA NATURE, venant d'être reçus de Paris, le public est prévenu qu'ils seront mis en vente dès demain, lundi 5 juillet, chez les principaux marchands de musique. Le produit intégral de la vente sera versé à la caisse des Petites Sœurs des Pauvres.
Prix de l'exemplaire: Une Piastre. 4 juillet

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,
9..........RUE DU CAMP..........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants, Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.
Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.
On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin. 7 mars—1an

CUVES
—ET—
Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.
J. H. BEHAN, No. 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal, rue Franklin. 13 avril—1an

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud; au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane
21 mai—3m

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,
No. 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
[illegible] Nouvelle-Orléans

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.
J. A. LUM
FRANK H. HOOKER

Pianos, Musique
ET
Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord) PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL&c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.
29mai—1an

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collège Classique et Commercial,
133..........RUE QUARTIER..........133,
Entre Remparts et Bourgogne.
Directeurs:
EDW. C. HAYDEL—CHS. BLÉTON.
LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.
Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.
Près d'Alexandria, Louisiane.
Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.
Pour renseignements, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant
11janv—1an à Alexandrie.

HABILLEMENTS D'ENFANTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE
POUR HOMMES.
S. T. WALSHE.
110 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.
6janv—1an

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Souilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Moulins à scier, des Moulins à grain, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roues à fourneaux, des Grilles à fourneaux, toute espèce de travaux de forge, ainsi que toute sorte de machines pour le Sud.
14 sept—1an LEEDS & CO.

Bon Marché!
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Souilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaqué. No. 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les Tuyaux. Ils se chargent également des réparations. 26 oct—1 an

Opium, Opium, Opium.

Attendu par le steamer
ALHAMBRA,
qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par
E. J. HART & Co.,
20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de
Peak, Frear & Co.,
Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de
E. J. HART & CO.,
Seuls Agents dans les Etats du Sud,
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A vendre, en détail, par
H. F. WILSON & BRO,
Au coin des rues Magasin et Philip;
CLARK & MEADER,
Au coin des rues Commune et Carondelet;
SAM'L HASTINGS,
20 juin Au coin des rues Magasin et Félicité.

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux, A. C.—Blanc, jaune et brut.—attendus et en magasin.
A vendre par E. J. HART & Co.,
20juin Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, 56 0/0,
SEL DE SOUDE,
SOUDE CAUSTIQUE, 62 0/0,
BI-CARBE DE SOUDE.
A vendre, en magasin et en Douane, par
E. J. HART & Co.,
2juin No 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Daniel & James D. Edwards,
Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,
—Et—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front
Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés,
POUR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c.
ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE
pour distilleries à grains et autres distilleries;
—Marchands de—
TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toute grandeur.
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.
22 juin—1an

Travail libre.—Bourse et Enregistrement de Terres.
COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVÉE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la santé, etc., aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration. 20 juin—6m

AUX FAMILLES.
B. DEBAT, successeur de Petitjean
Encoignure Toulouse et Royale;
GROCERIES
A l'honneur d'annoncer au public qu'il tiendra constamment les articles de groceries les plus variés et les plus frais, provisions, vins, liqueurs etc aux prix les plus modérés. Il se charge de délivrer sans frais, les marchandises à domicile.
8juin—1me

$40---$45---$50,
Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.
—AU—
No 6 DE LA RUE BARONNE.

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.
Elle coud vingt-cinq points (de) moins qu'aucune autre machine de premier ordre.
On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à F. W. INGE, Glass Box 497, Nlle-Orléans.
15mai—3m

CIGARES. CIGARES
Premier prix à l'Exposition de 1869
F. SUAREZ.
13..........RUE COLUMBUS..........13.
Entre Remparts et St-Claude.
TOUJOURS en magasin un assortiment complet de CIGARES fabriqués avec le meilleur tabac de la Havane, de même que des cigares mêlés et du payera les plus bas prix du marché. 14mai—3m

T. S. WATERMAN,
Fabricant de Soda
—et marchand de—
Appareils de Soda.
Nos. 56, 58 et 60 RUE DU BASSIN,
(Près Commune).

AGENT pour la vente de l'appareil "TRIOMPHE" de soda de Andrew J. Morn & Son, le meilleur qu'il y ait et qui a remporté tous les prix aux Foires de l'Etat, en 1866, 1868 et 1869.

Ayant agrandi son établissement, M. WATERMAN sera toujours en mesure de fournir de l'eau de soda, porter, ververs, pots à glace, jus de fruits et extraits pure pour sirops, un fût d'acide sulfurique; tuyaux en fer blanc et tous autres ustensiles à l'usage du commerce.
19mai—2m

Agence pour la vente des
CERCLES "ARROW,"
43..........Rue Carondelet..........43
NOUVELLE-ORLEANS.

LE CERCLE "ARROW."
La demande de cet excellent cercle à balles de coton augmentant tous les jours, les propriétaires ont cru devoir augmenter de beaucoup leur stock de la maison. Ils sont à même de remplir toutes les demandes de CERCLES "ARROW"
et leur adressent au commerce. Ils vendront également le CERCLE A BOUCLE, de toutes grandeurs et garanti fait du meilleur fer anglais.
H. T. BARTLETT,
R. W. RAYNE,
Agence générale, No 43, Carondelet.
2mai—3me Nlle-Orléans.

Vieux Vêtements.

LES personnes qui auraient de vieux vêtements des DEUX SEXES, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire avantageusement en s'adressant à
RAGUET GIRARD, Tailleur
No 140 rue St Philippe,
22juin—1an et 277 rue des Remparts.

Magnolia Park Cottage, à Alger,
Au-dessous du chemin de fer.
Ouvert tous les jours, de 5 heures du matin à minuit.

LES propriétaires ne négligeront rien pour faire de ce beau jardin un agréable lieu de promenade pour les familles.
On y trouvera les meilleurs vins, les meilleures liqueurs et toute espèce de rafraîchissements aux prix de la ville.
Il y a encore un corps de musiciens et des spectacles extra le dimanche.
Les personnes qui donnent des piques-niques trouveront au MAGNOLIAS PARK tout ce qu'elles peuvent désirer.
☞ La ligne d'omnibus fera le service entre la rue du Canal, le ferry du Troisième District et le Magnolia Park.
Entrée gratis. 20 juin

J. J. ALBERT,
60...Rue Douane...60
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c., Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1er janv—1an

Ch. FACIOT,
RELIEUR DE PARIS,
EXECUTE la reliure en tout genre, collage et vernissage de cartes, dorure sur tranche, marbrure, encadrement en passe-partout. Aussi: Cartonnage en tout genre, articles de fantaisie, etc., 37, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.
Prix modérés. 24juin—1an

JOHN M. COONEY,
AVOCAT,
(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)
Bureau, No 21 de la rue du Camp,
4 juin—6m (Au premier.)

GLACIERE STONEWALL
Glace! Glace! Glace
EXPEDIE, pour tous les points, en boucants ou en sacs, aux frais des acheteurs.
Les ordres sont exécutés sans retard.
Les seuls prix sont ceux qui figurent sur les cartes des importateurs. 4 juin—3 mois

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No 7,
Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN de première qualité à raison de six cents la livre, en petite ou en grande quantité, à la disposition des acheteurs. Les porteurs de pain de la maison le distribueront aux familles à raison de 30 pains à la livre pour 8 onces. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qui seront vendus au dernier prix du marché.
25 juin—1m BIZOT & SISSAC.

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.
28mars—1an

A la Selle Anglaise;
F. GIEFERS,
24..........RUE ST-CHARLES..........24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dame. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés. 7janv—1an

C. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.
Nos 50 et 52 Nlle-Levée.
27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

W. W. CARRE & Co,
350..........RUE DELORD..........350
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour entrevoies, acquits, etc. Lattes et bois pour Fordrs. Des ordres livrés par[illegible]
[illegible]
Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler pour 1870.

LES souscriptions et les avis doivent être adressés à Benj. Chandler, Lock Box 971 du Bureau de Poste; à la boite 404 du Mechanics' Dealers Exchange, No 162 de la rue St-Charles, et au bureau du "Picayune".
5 juin—6m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
20 fév—1 an 16 & 18..........ST-LOUIS STREET..........16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co.,
OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,500,000
Revenu annuel	800 000
Pertes payées	500,000

Officiers.
W. H. PECKHAM, Président
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
25 fév No 49 DE LA RUE DE L'UNION.

E. HEATH,
Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,
No. 99 de la rue du Camp,
Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cardes, Glands, Dames.
Brocatelle, Pinches, Chints, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.
Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas,
Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc. 25avr au15juillet

MANUFACTURE DE CIGARES
DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

Selles. Selles. Selles.
A QUATRE PIASTRES PIECE
1,800 SELLES McClellan à $4 pièce,
100 CARABINES à $12 et $15,
500 FUSILS DE CHASSE, fin, à deux coups, à $15 et $25,
et un grand assortiment de COUTELLERIE de table et de poche, et autres QUINCAILLERIES, à bas prix,
à vendre par
S. B. CHURCHILL & BROTHER,
Successeurs de Taylor & Churchill,
24 juin—1m No 41 de la rue des Magasins.

Avis aux Planteurs Sucriers.
LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"
De Barils à Mélasse.
Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire, par jour, de deux cents à trois cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, au gré des acheteurs.

Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.

Les ordres laissés à l'entrepôt, de visiteurs de E. Marsh, Deman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.
E. F. WALLICHE & Co.,
15juin—6me D. M. HOLLINGSWORTH.

Société de Prêts et de Garanties,
AU COIN DES RUES ST-CHARLES ET PERDIDO.

CAPITAL AUTORISE—$500 000.

CETTE institution a reçu, de l'Etat de la Louisiane, une charte de vingt-cinq ans. Ayant effectué une organisation permanente, elle est prête à faire des prêts à CINQ POUR CENT au plus, sur Diamants, Argenterie, Montres, Bijoux, Marchandises sèches, Dentelle, Linge de corps, Meubles, Meubles et Immeubles de toute espèce; sur

Billets n'ayant pas cours, sur Mandats de l'Etat, Mandats de la Police métropolitaine, Billets de ville, Bouds de Levées, ou toutes autres preuves de dette de l'Etat ou de la ville; sur payements à faire aux officiers des Etats-Unis, Mandats de quartier-maître des Etats-Unis, sur le vieil Or et le vieil Argent.

ENTREE PRIVEE: Les Dames trouveront, en descendant la rue Carondelet, une entrée privée qui les conduira au bureau de la rue Perdido.
JOS H WILSON, Président.
John W Hillman, Caissier. 21avril—3ms

De la viande fraiche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boites en ferblanc, et sans os.
GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPERIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraiche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est dans des boites en ferblanc de 5, 10, 15 et 20 livres, et ces boites sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.

Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraiche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après la recette qu'on trouve sur la boite, elle fait une soupe, un ragoût ou un hachi qui vaut celui de la viande fraiche. L'article a de grands avantages sur la viande préparée pour les marches:
1o—Comme elle égale la viande fraiche, elle prévient le scorbut que produit un usage constant de la viande salée.
2o—Elle se conserve, assez longtemps, dans tous les climats.
A. C. PIERPONT & CO.
Marchands de groceries en gros
—Et—
Receveurs de provisions,
No 15 de la rue Nlle-Levée,
mai—6 m Nlle-Orléans—Agents.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,
No. 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Perique, de la Virginie et du Maryland, Klumer, Tabacs d'Afrique, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin, et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 9 juin—1m

AVOCATS --- Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison WOOLDRIDGE & THOMAS, pour l'exercice de leur profession d'avocats.
E. WOOLDRIDGE,
J. W. THOMAS,
3juin—3ms Bureau No 21 de la rue du Camp.

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des fistules, les hémorrhoïdes de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.
Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

I. Y. WHITTED.
Célèbres marques de Tabac.
Gold Ambrosia, Nat. Macon,
J. W. Cobia, Star Pounds,
Governor Allen, Charles Day Twist,
Harry Lee.
A vendre par DE VAN, MASON & CO.,
Agents au Sud,
15juin—1m No 104 de la rue Poydras.

Chemins de fer.

Route directe et courte
De la Nouvelle-Orléans à New-York, Boston et toutes les villes du Sud et de l'Est, par le Chemin de Fer, "Cairo and Illinois Central."

LES convois partent de Cairo quotidiennement à l'arrivée des convois et des bateaux du Sud.
Il n'y a que deux changements entre la Nouvelle-Orléans et New-York.
Des chars de nuit sont attachés à tous les convois.
On peut acheter à Galveston et à Houston, Texas, des billets pour New-York, Boston et les points de l'Est. On peut également en avoir à la Nouvelle-Orléans, à Mobile et à Cairo. W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
B. F. LONGLEY,
Agent général du Sud, à la Nouvelle-Orléans.
M. HUGHITT,
20 avril—3m Surintendant général, à Chicago.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangement de Printemps.

A PARTIR du JEUDI, 1er avril, les convois de ce Chemin de Fer partiront comme suit—
—DE LA VILLE— —DU LAC—
Nouveau Dépôt.

6 heures du matin,	5 heures du matin,
8 "	7 "
10 "	9 "
Midi	11 "
2 heures P. M.	1 heure P. M.
3 "	3 "
4 "	4 "
5 "	5 "
6 "	6 "
7 "	7 "
8 "	8 "

Le char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 6 heures du matin et, du Lac, à 8 heures et demie du soir.
Les Dimanches, les convois partiront toutes les heures, de 6 heures du matin à 9 heures du soir.
Pour aller au Lac et en revenir, le même jour, 25 cents.
Pour le Chemin de Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
Les passagers qui désireront s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELY,
1er avril Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se rendra au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Teche, à Brashear et à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Rossignol et Bayou Boeuf, sera reçu et transporté par les steamboats Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.
GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin, CHS. A. WHITNEY & Co,
Agents.

Médicaments.

Le Remède Rouge pour la Diarrhée des enfants (Red Diarrhœa Remedy)
Le R. D. R. calme et fortifie les entrailles.
Le R. D. R. guérit des nausées et des vomissements.
Rien n'égale le R. D. R. pour la diarrhée.

Pour le choléra et le choléra morbus, servez-vous du R. D. R.
Toutes les mères devraient acheter le R. D. R.
Quand le R. D. R. est connu on ne veut de rien autre chose.
Les enfants qui crient aiment le R. D. R.

Le R. D. M. est employé au lieu de laudanum et de parégorique.
Le R. D. R. guérit des diarrhées de longue date.
Le R. D. R. pour les enfants en dentition.
Le R. D. R. arrête de suite la diarrhée aiguë.

L'English Female Bitters (L'Amer Anglais des Femmes) guérit à votre femme.
L'E. F. B. ne manque jamais de satisfaire les malades.
L'E. F. B. est un tonique intérieur efficace.
L'E. F. B. guérit toutes les maladies de poumons.

L'E. F. B. triomphe des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
L'E. F. B. guérit des suppressions et de l'irrégularité des fonctions.
L'E. F. B. fait passer agréablement l'âge critique.
L'E. F. B. est le remède des femmes.

Le Bucha de Dromgoole & Co. se vend en plastre.
Le Bucha de Dromgoole & Co plaît à tout le monde.
Pour les maladies urinaires, ayez recours au Bucha de Dromgoole & Co.
De...ucha de Dromgoole & Co guérit de la gravelle et gonorrhée.
A vendre, en gros, par
WHEELOCK, FINLAY & CO, agents,
coin Gravier et Magasins.

L'ANTI PERIODIQUE,
OU
Tonique pour les Fièvres en Frisson,
Du Dr. F. WILHOFT,

Guérit invariablement de toutes les FIEVRES MIASMATIQUES, savoir
La Fièvre en Frisson,
Les Frissons,
La Fièvre Congestive ou Fièvre Pernicieuse.
La Fièvre Rémittante Bilieuse.

C'est en outre le meilleur remède pour l'élargissement de la rate, la débilité générale et la névralgie périodique.

L'avantage qu'a l'Anti Périodique sur tous les autres remèdes de ce genre consistent dans le fait:
1. Qu'il coupe invariablement la fièvre et empêche le retour du septième, du quatorzième et du vingt-unième jour.
2. Qu'il ne produit, à la tête, aucun des symptômes que produit la quinine.
3. Qu'il peut être administré, sans crainte, aux enfants de l'âge le plus tendre.
4. Qu'il ne contient ni quinine, ni arsenic, ni aucun autre poison minéral ou végétal.

A vendre par tous les droguistes et tous les marchands du Sud. Il est Pleinement Garanti pour la Guérison des Fièvres en Frisson, des Frissons, récentes ou chroniques, si l'on suit les prescriptions.
WHEELOCK, FINLAY & CO,
Seuls Propriétaires,
16 avril—3m—mer jeu.dim— Nlle-Orléans, Lne.

VERMIFUGE
DE
B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.
F. F. DUCONGÉ, Agent
1nov rue de Chartres No 28, Nlle-Orléans

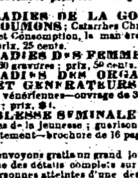
NEW-FOUNDLAND
BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure; rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique; il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur: c'est un stimulant doux; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois-quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.
M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,
nos agents, le vendent par charretées au commerce.
On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.
Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.
Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.
EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an—MarJS

Collège de médecine et de chirurgie,
DE MILWAUKEE,
☞ Incorporé par la Législature du Wisconsin.



Dirigé par des médecins du Sud, possédant tous les instruments modernes à l'usage des malades et des difformes et ou ceux-ci reçoivent les soins les plus intelligents qu'il soit possible de leur donner. Les affections chroniques, celles qui exigent des opérations chirurgicales—les maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de la peau, les maladies du foie, du sang, des yeux, des oreilles, des organes urinaires et générateurs ainsi que les affections ordinaires y sont traitées sur les lieux ou par lettres.

On transmettra aux malades par la poste ou cachetées, en on recevant le prix, les ouvrages de médecine suivants:

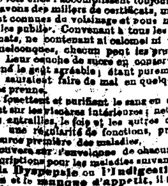
MALADIES DE LA GORGE ET DES POUMONS; Catarrhes Chroniques, Bronches, Asthme et Consomption, la manière de s'en guérir—16 pages; prix, 25 cents.
MALADIES DES FEMMES—brochure de 72 pages et 30 gravures; prix, 50 cents.
MALADIES DES ORGANES URINAIRES ET GENERATEURS des deux sexes et maladies vénériennes—ouvrage de 300 pages et de 100 gravures; prix, $1.
FAIBLESSE SEMINALE provenant de l'abus des forces de la jeunesse; guérison à l'aide d'un nouveau traitement—brochure de 16 pages illustrées; prix, 25 cents.

Nous envoyons gratis un grand journal de médecine qui donne des détails complets sur notre Collège.

Les personnes atteintes d'une des maladies mentionnées plus haut recevront, en s'adressant à nous, une opinion écrite et elles nous décrivent leur mal et nous envoient un timbre pour la réponse.

S'adresser au médecin,
T. WILLIAMS, D. M.,
Cabinet au coin des rues East Water et Mason,
Milwaukee, Wis.
N. B. On écrit et parle le français au Collège.
15 juin—1 an

Pilules Cathartiques d'Ayer
MEDICAMENT LAXATIF.



IL n'est peut-être pas de médicament dont la nécessité se fasse aussi universellement sentir et il n'en est pas qui ait été aussi universellement adopté que ces Pilules qui, pour agir doucement n'en arrivent pas moins d'efficacité. La raison de sa popularité s'explique par sa supériorité sur tous les remèdes de ce genre. Les personnes qui en ont fait l'essai savent qu'elles leur doivent leur guérison; celles qui ne les ont pas employées n'ignorent pas qu'elles guérissent leurs voisins et leurs amis et tout le monde sait que ce qu'elles font une fois elles l'accomplissent toujours.

Nous avons des milliers de certificats, mais les guérisons sont connues du voisinage et nous n'avons pas besoin de les publier. Convenant à tous les âges et à tous les climats, ne contenant ni calomel ni drogues délétères aucune, chacun peut les prendre en toute sûreté. Leur couche de sucre en conserve la fraîcheur et en rend le goût agréable, étant purement végétales, elles ne sauraient faire de mal en quelque quantité qu'on les prenne.

Elles épuisent et purifient le sang en agissant puissamment sur les viscères intérieurs; nettoient l'estomac, les entrailles, le foie et les autres organes et, en tonique une régularité de fonctions, préviennent ce qui est la source première des maladies.

On trouvera sur l'enveloppe de chacune des boites les prescriptions pour les maladies suivantes:
Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion, les langueurs et le manque d'appétit, il faut en prendre modérément afin de stimuler l'estomac.
Pour les Maladies de Foie, les Maux de tête bilieux, les Migraines, la Jaunisse, les Coliques et les Fièvres bilieuses, il faut en prendre raisonnablement afin de faire disparaître les obstacles qui occasionnent ces maladies.
Pour la Diarrhée ou la Dyssenterie, il n'en faut généralement qu'une légère dose.
Pour les Rhumatismes, la Goutte, la Gravelle, les Palpitations de cœur, la Douleur aux Côtés, au Dos et à l'Aine, il faut en prendre continuellement.
Pour l'Hydropisie ou les enflures qui en proviennent, il faut en prendre de fortes doses et fréquemment.
Pour les Suppressions, il faut en prendre une forte dose.
Après le dîner, il faut en prendre une ou deux, afin d'aider la digestion et débarrasser l'estomac.
Une dose, prise de temps en temps, fait fonctionner l'estomac, excite l'appétit et fortifie le système. Elles offrent souvent un avantage même à ceux qui n'éprouvent aucune maladie sérieuse.
DR. J. C. AYER, Chimiste, A. des E.-U.,
à Lowell, Mass.

On vend les pilules d'Ayer chez
MM. E. J. Hart & Co., Wheelock Finlay & Co dépôt de médicaments, patentés de Fleming, à la Nouvelle-Orléans, et chez tous les droguistes.
juin—[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

W. C. LIPSCOMB vs QUATRE POULAINS ET LEURS PROPRIETAIRES.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 340—En vertu d'un ordre de vente rendu le 12 de juillet 1869 et à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt quatre de juillet 1869, à 10½ heures A. M., en face de la Maison de Cour, rue de Chartres, entre celle Ste-Anne et l'Allée St-Antoine, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—
Une pouliche de couleur châtain foncé, âgée de trois ans, nommée Lizzie F. G. Glenn,
Une Pouliche baie âgée de trois ans, nommée Alice Winchester,
Un Poulain bai âgé de trois ans, nommé Alf. Winn.
Et un Poulain de couleur châtain âgé de deux ans nommé Creg Fohn.
Tous, dit-on, de pur sang et de race.
Saisis provisoirement dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13juil—13,16,20,22,24

MITCHELL CRAIG & Co vs la dame E. A. OLIVER.
SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 394—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-quatre de juillet 1869 à 5 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
Les meubles et les effets de la défenderesse contenus dans la maison située No 35 rue Claiborne dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13juillet,—13,29,22,24

JEAN MICHEL vs GEORGE GROSZ.
SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,541—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatorze août 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—
Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par la lettre A, dans l'îlet borné par les rues St Louis, Toulouse, Robertson et Villeré, suivant plan dressé par J. A. d'Hémécourt, arpenteur, daté du 24 septembre 1856 et annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci devant notaire public en cette ville, en date du 30 septembre 1856, et mesurant vingt-sept pieds huit pouces et quatre lignes de face à la rue Villeré, cent vingt-sept pieds deux pouces six lignes de profondeur du côté de la rue St. Louis, sur une première profondeur, de l'autre côté, de soixante-trois pieds trois pouces et quatre lignes; de là il dit terrain s'élargit de sept pouces et une ligne sur une seconde profondeur de soixante-quatre pieds cinq pouces et une ligne, et vingt-huit pieds trois pouces et cinq lignes sur la ligne du fond, sur la rue Villeré, sur quarante-cinq pieds deux pouces de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Narcisse Frechou, suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 9 d'avril 1867, et inscrit au bureau des hypothèques au Livre 94 fo. 428, et au bureau des aliénations au Livre 91 fo. 155, de la paroisse d'Orléans.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la paroisse d'Orléans.
13juil—13,22,31—août 7,14

DAVID JACKSON vs. La Dame MARY McPHERSON, veuve en communauté et administratrice d'Antonio Horta, décédé.
SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,823—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, quatorze août 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain irrégulier, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Kerlerec (ou Histoire), des Remparts (ou d'Amour), St-Claude (ou des Bons-Enfants) et Colombus (ou Mystérieuse); mesurant, mesure américaine, quatre vingt-dix pieds de face à la rue Kerlerec et soixante-dix-sept pieds trois pouces de profondeur sur la ligne du côté de la rue des Remparts et centipieds neuf pouces sur la ligne du côté de la rue St-Claude.

Le dit terrain est composé de trois terrains désignés par les numéros cinq, six et sept, d'après un plan dressé le 15 de juin 1865, par Pilié et De Pouilly, architectes, et annexé à un acte au rapport d'Octave de Armas, notaire public en cette ville, en date du 8 mars 1866, portant vente de la dite propriété par la Dame Amelia Hortmoya, veuve d'Alfred Hurtubise.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions comptant, au moment de l'adjudication.
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 juillet—13 22 31—août 7 14

ALFRED MARCHAND vs JOHN HUISSION.
SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 479—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, treize de juillet 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Melpomene, Martin (aujourd'hui, Willow), Clara et le Chemin de la Félicité, désigné par le numéro huit et mesurant trente-deux pieds deux pouces et sept lignes de face à la rue Melpomene, trente-deux pieds six pouces et cinq lignes dans la ligne du fond, sur une profondeur de quatre-vingt-seize pieds neuf pouces et cinq lignes, dans le côté le plus rapproché de la rue Martin ou Willow, formant l'angle des rues Melpomene et Martin ou Willow.
Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
☞ Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
10juin—10 19 27—4 13juillet

OSCAR ROBIN vs C. MARMILLION.
CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 19,196—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le SAMEDI, dix-sept de juillet 1869, à 5 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

Le fonds et l'installation d'une pharmacie située à l'angle du Chemin du Bayou et de la rue Johnson, dans le Deuxième District de cette ville, ainsi que tous les meubles et effets qui s'y trouvent. Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
☞ Conditions—Cette créance étant la seconde et dernière, les dits fonds et installations seront définitivement adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui en sera offert, à la vente d'abord au comptant. L'acquéreur fournira son bon ou obligation avec caution bonne et suffisante, payable en douze mois de crédit. L'acquéreur paiera au comptant et en déduction du prix de l'adjudication, les frais d'annonces, du shérif, du greffier, et de gardiennage etc., s'élevant en totalité à la somme de $215 00 ou environ.
THOS L. MAXWELL.
Shérif de la paroisse d'Orléans.
6juil—6,9,13,15,17

ROBERT McREE vs A. F. DUNBAR.
CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 590—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix neuf de juillet 1869, à 5 heures P. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
Tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison occupée par le défendeur et située No 214, rue du Camp, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 juillet—7 10 13 16 19.

LEON QUEYROUZE, liquidateur, vs HYPOLITE THOMAS.
SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 1260—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le SAMEDI dix sept de juillet 1869, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:—
Sept billets souscrits par L. Dameli à l'ordre de et endossés par Hypolite Thomas, numérotés de huit à quatorze inclusivement, chacun de la somme de cent vingt-cinq piastres ($125 00), datés Nouvelle-Orléans du 1er juillet 1868 et payables respectivement à dix-neuf, vingt, vingt-un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre et vingt-cinq mois de date.
Saisis dans l'affaire ci-dessus,
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
6 juillet—6,9 13,15,17

MIGUEL AVENDANO vs B. GEO. BOULET.
CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 621—En vertu d'un ordre de vente rendu le 2 juillet 1869 et à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, vingt-et-un juillet 1869, à 10½ heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—
Toutes les marchandises, effets, &c., qui se trouvent dans la bâtisse portant le No 7 de la rue Front et No 10 de la rue Fulton, dans le Premier District de cette ville, consistant en vins, liqueurs et meubles. Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.
Saisis provisoirement dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la Paroisse d'Orléans
10 juillet—10 13 16 18 21

ISAAC HOFER vs THOMAS GIBBONS.
SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 1,496.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI dix-sept de juillet 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville et désignés par les numéros Un et Deux dans l'îlet borné par les rues Willow (ancienne Martin), Clara, Erato et Clio, d'après un plan dressé par Resenstein, autrefois arpenteur, daté du 9 mars 1860 et déposé en l'étude de Wm Shannon, notaire public en cette ville, sous le No 42.
Le numéro Un forme l'angle des rues Clio et Willow et mesure vingt-six pieds cinq pouces de face à la rue Clio, sur une profondeur de soixante-quatre pieds, entre lignes parallèles et face à la rue Willow.
Et le numéro deux mesure vingt-cinq pieds deux pouces de face à la rue Clio sur une profondeur de soixante-quatre pieds, entre lignes parallèles.
Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, ses dépendances et appartenances.
Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Patrick Irwin, suivant acte au rapport du dit notaire Shannon, en date du 25 novembre 1865.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
16juin—16,24,1,8,17 juillet

Agence Commerciale Perfectionnée
J. M. BRADSTREET & SON
PROPRIETAIRES—Etablie en 1849.
W. C. DAY,
Surintendant, à la Nouvelle-Orléans,
Bureau, No 28 rue Natchez, coin Magasins,
(Bâtisse Morgan.)
BUREAU PRINCIPAL, 247 Broadway, N. Y.
Succursales dans dix-neuf des principales villes des Etats-Unis et du Canada.

NOUS publierons, le 1er juillet prochain, le vingt-cinquième volume de nos RAPPORTS COMMERCIAUX qui contiennent le nom, l'adresse, le genre d'affaires et le degré de crédit de chaque négociant des Etats-Unis et du Canada.
L'édition est revue et sera corrigée jusqu'à la date de la publication.
Le seul fait que depuis vingt ans les principaux banquiers, négociants et fabricants de toutes les villes de ce continent et dans un grand nombre de villes d'Europe se sont constamment servis de ces rapports, sont une preuve suffisante de leur valeur et de leur exactitude.
Nous désirons rappeler aux hommes d'affaires que nous n'avons reculé ni devant les dépenses ni devant le travail pour revoir, d'une manière complète, les rapports actuels et nous en procurer beaucoup d'autres qui, sous le rapport de la quantité et de l'exactitude des détails, sont ce que nous avons présenté de mieux jusqu'à ce jour.
22 juin—1m J. M. BRADSTREET & SON.

Tonnellerie qui a remporté le prix.
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de perches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charrois.
R. J. BERKERY,
Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
[illegible]

DENTISTES.

Dr. MALONEY
DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasins.
(Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des ratteliers à $15. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTE LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. 31mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130..........RUE DU CANAL..........130
entre les rues Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations du ressort de l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du volcanite à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
1mai—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Marchandises sèches étrangères et américaines—Articles de fantaisie, "notions", etc, etc.

PAR VINCENT & Co—G. VINCENT, Encanteur—Il sera vendu MARDI, 13 juillet 1869, à 10 heures, au Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—
600 lots de bonnes marchandises sèches étrangères et américaines—grand assortiment de choix—"notions" articles de fantaisie, chemises de messieurs etc. etc.
13juillet

PAR G. DE FERIET.

Agréable résidence, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Bourgogne et Remparts.

Une résidence en briques, à étage, dans la rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier.
— Et —
Deux maisons basses, en bois, à Alger.

Succession de Mme Veuve P. G. Beauy.
No. 32,970.

PAR G. DE FERIET, encanteur.—Bureau, No 50 de la rue Royale—MARDI, 3 août 1869, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, en vertu de deux ordres de l'Honorable Louis Duvignaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, datés, le premier du 22 juin 1869 et le second du 25 juin de la même année, les propriétés foncières ci-après décrites et appartenant à la dite succession, savoir:

1o Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprenant une maison basse, en bois, située dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Bourgogne et Remparts, dans le Troisième District de cette ville. Le terrain a, au pied français, 54 pieds de plus ou moins, de face à la rue de l'Esplanade, sur 100 pieds de profondeur.

2o Deux terrains situés dans le bourg Duvergé, aujourd'hui Alger, sur la rive droite du fleuve Mississippi, dans cette paroisse. Les dits terrains sont désignés par les Nos 8 et 9 de l'îlet No 27 qui est compris entre les rues Alix, Séguin, Eliza et Barthelemy, sur un plan dressé par A d'Hémécourt, le 18 mars 1862 et déposé à l'étude de L. T. Caire, notaire public. Ils ont chacun, au pied français, 31 pieds de face à la rue Alix, sur 120 pieds de profondeur. Ensemble, les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprennent deux maisons basses, en bois, avec cuisine, &c.

3o Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans la rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier, ayant, au pied français, 30 pieds, plus ou moins, de face à la rue Bourbon, sur 120 pieds de profondeur. Ensemble, les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus et comprennent une maison en briques, à étage, dans la cour.

Conditions comptant—Les taxes de 1869 devront être payées par l'acquéreur qui se mettra lui-même en possession.

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur, pardevant Joseph Cohn, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
11juil—11,17,24 31—3août

PAR D. E. MURPHY

Attention, Constructeurs, Plombiers Ferblantiers.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu MERCREDI, 14 juillet 1869, à midi à l'entrepôt Lafayette, au coin des rues Lafayette et Magasins—
Une facture (différentes grandeurs) de tuyaux en fer tuyaux demi-ronds à fosses, angles, becs, crochets, vis, gros clous, etc.
Conditions—comptant. 11juillet

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

Crescent Hotel,
A LA BAIE ST-LOUIS.
Cet Hôtel, avantageusement connu, est ouvert et peut recevoir les voyageurs.
Les propriétaires ne négligeront rien pour en faire une agréable résidence d'été. On débarque au "Crescent Wharf", vis-à-vis de l'Hôtel.
TOULMÉ & SAUCIER,
22 juin—2m Propriétaires

Hôtel de la Grand Ile,
Sur les bords du Golfe.

Cet Hôtel, qui est trop bien connu pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge, s'ouvrira le PREMIER JUIN 1869. Il a été préparé de manière à en faire la plus grande résidence d'été qu'il se puisse trouver au Sud. En outre des anciennes bâtisses qui ont été mises à neuf, de nouveaux cottages, des dépendances ionques et de larges galeries ont été construites afin de donner de l'agrément aux nouveaux pensionnaires attendus. Aucune ville de ne n'offre autant de facilités aux personnes qui cherchent le confort et l'isolement. Des chars à cheval ont été mis à la nécessité des longues marches qu'on est obligé de faire sur les bords du Lac; ces chars font le service le matin et le soir, gratis

Il n'existe pas, aux Etats-Unis, d'endroit plus favorable pour les bains, la pêche et les excursions en bateaux. Le San Nicolas ayant été presque entièrement reconstruit, fera le service régulier et partira du Canal ainsi qu'il a été annoncé.
La table est reconnue comme sans égale. Voici les prix:
Par jour..........$ 3 00,
Par semaine..........14 00
Par mois..........50 00
Les lettres et journaux laissés au bureau de l'agent, M. J. L. Titus, No 35 rue Peters, entre Douane et Bienville, seront envoyés à l'hôtel trois fois par semaine.
Conditions particulières pour les familles qui désirent passer l'été à l'hôtel. Pour les enfants moitié prix.
25mai—2m B. MARGOT, Propriétaire.

Hotel des Sources Bladon,
COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA).

CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les pensionnaires. Le propriétaire ne négligera rien de ce qui est de nature à contenter ceux qui cherchent le plaisir et profiter aux malades.
Il y a, en outre du grand hôtel, plusieurs cottages pour familles et des lieux, et les arrangements pour les pensions sont des plus heureux.
Un corps de musiciens a été engagé pour la saison et la salle de bal restera ouverte.
L'attention de ses ades est appelée sur les incomparables vertus de l'eau des Sources Bladon que la Faculté de la Louisiane et des états voisins ont recommandé. Elles sont d'une grande efficacité pour la dyspepsie, la débilité générale, les maladies de femmes, les scrofules, les affections du foie, les maux des reins, les rhumatismes et l'impureté du sang.
Pension, $15 par semaine; enfants au-dessous de $12 et domestiques de couleur moitié prix; domestiques blancs, $10.
Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et samedis après-midi pour les Sources.
N. B.—MM. (maison Selzer & Co. marchands de comestibles en gros, Nos 66 et 64 de la rue de la Commune, Nlle-Orléans, sont les seuls agents pour la vente de cette eau en baril et il leur en sera expédié de fraîche constamment. Ces messieurs donneront tous les renseignements nécessaires.
20avril—3m JAS CONNER & CO.

PENSION FRANÇAISE TENUE PAR
URBAIN RAMBAUT,
A BILOXI
M. URBAIN RAMBAUT annonce à ses amis et aux familles qu'il fera l'ouverture de sa pension, à Biloxi le 1er Juin. Bon service, bonne table et bon vin. Il y a des cabanes à bain.
29mai—3m (Prix modérés.

Restaurant de Paris,
32 rue Bienville,
OSCAR LEUREY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.
Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

BOULO
MAITRE DE PENSION—A BILOXI,
Prévient ses amis et les familles qu'ils trouveront chez lui tout ce que l'on peut désirer. Vin à table; Cabanes à baine, etc, etc.
Prix, $2 00 par jour 25 mai—2m

RESTAURANT COSMOPOLITE,
Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les soupers, dîners, repas de noces, etc., y sont fournis sans délai—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres garnies bien meublées louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

REOUVERTURE
Du Lake Park House et Restaurant de
N. MILLER,
au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA REOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.
De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.
N. MILLER,
30mar—6m Lake Park House.

WASHINGTON EXCHANGE,
RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle-Orléans,
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA,
6v 1an Propriétaire

Café des Pyrénées,
TENU PAR D ROUSSE,
42..........Rue St-Louis..........42
Encoignure Passage de la Bourse.
Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.
23 fév—6m

BISMARK

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fondé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE,
DE JEUX D'ECHECS,
DE CARTES,
DE DOMINOS, ETC
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte 6 mars 1an Mar JD

BUREAU DE LA
Compagnie d'Assurance de
L'ATLANTIQUE,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 30 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 7 juillet 1869.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie le troisième état annuel de ses affaires.

Montant des primes du 5 juillet 1868 au 30 juin 1869, savoir:

Primes d'incendie		$76 471 77
Primes de mer		45 292 13
Primes de rivières		64 301 70
		186 065 60
Primes non expirées le 5 juillet 1868		15 495 29
		$201,560 89
En moins, primes remboursées	$2,195 99	
En moins, montant réservé pour primes non expirées.	26,171 22	
		28,367 21
Montant net des primes		$173,193 68

Pertes payées dans la même période, savoir:

Sur risques d'incendie	$11,394 66	
Sur risques de mer	8,442 31	
Sur risques de rivières	9,508 63	
	29,325 60	
Réfaction (rebate)	27 510 14	
Taxes et revenu intérieur	7 965 81	
Réassurance	29,571 09	
Dépenses et loyer, intérêt en moins	21,093 00	
		109,475 64
Bénéfice net		$63,718 04

Actif.

Billets pour actions	$247 500 00
Prêts sur hypothèque	20 780 00
Prêts sur garanties	6 7.9 60
Effets à recevoir	612 77
Actions de banques et autres actions	25,227 50
Primes en voie de recouvrement	18,415 80
Meubles de bureau	3 677 45
Effets à recevoir, payables sur demande	33,600 00
En caisse	63,816 14
Total de l'actif	$419,889 26

Ce qui précède est une copie exacte, faite sur les livres de la Compagnie. E. RIGNEY,
H. P. JANVIER, Président.
Vice-Président.
Assermenté et signé par devant moi, ce 6 juillet 1869.
EDWARD IVY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende de quinze piastres par action, qui sera porté au crédit des actions non encore payées. E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président,
Faisant fonctions de Secrétaire.

— Directeurs —

E. RIGNEY, T. M. SIMMONS,
T. PRUDHOMME, E. NEWMAN,
H. H. STANLEY, JAMES BYRNES,
C. M. SORIA, THOMAS SIMMS,
GEO. W. MANSON, S. J. WEST,
B. L. MANN, A. D. GRIEFF,
WILLIAM McPHUL, H. P. JANVIER,
ALEX. MARKS, JOHN H. KEEP,
JOHN PATTON, G. E. SLAYBACK,
WM. AGAR. 9juil—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

450 caisses Bottes et Souliers de messieurs, dames, demoiselles, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.
—EGALEMENT—
300 lots Habillements de saison, pour messieurs

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex. Levy, encanteur—MARDI, 13 du courant, à [illegible] heures du matin dans leur salle d'encan au No 56 de la rue de Chartres, il sera vendu—
450 caisses bottes, souliers et brodequins
—Egalement—
350 lots habillements de saison
Le tout formant un choix d'articles de [illegible]
Conditions à la vente. [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Boutique de barbier à l'encan.
Succession de JEAN CERISÉ
No 33,053, Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, encanteurs. Nicholas J. Huey, encanteur—SAMEDI 24 juillet 1869, à [illegible] heures du matin, sur les lieux au No [illegible] de l'Esplanade Place, entre les rues Canal et [illegible] en vertu d'un ordre de l'Hon. Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date [illegible] il sera vendu à l'enchère publique—
La boutique de barbier [illegible] Place, installations de gaz, [illegible] bras, tables etc. Le tout sera vendu [illegible]
Conditions—Comptant, en [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur [illegible] No [illegible] de la rue [illegible] Il sera vendu [illegible] DI, 14 juillet, à 11 heures du matin dans la salle d'encan, au No [illegible] de la rue [illegible] roudelet—Toute espèce de meubles, [illegible] de bureaux etc. [illegible]

PAR B J MONTGOMERY

Chevaux et Mulets.
Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais mulets buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. Montgomery encanteur
Il sera vendu, MARDI [illegible] à [illegible] heures, aux écuries de F. Louis [illegible]
De beaux chevaux de selle et de harnais par paires et seuls.
Beaux mulets d'habitation et de ville.
—EGALEMENT—
Jolis buggies couverts et découverts harnais neufs &c.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY, B. J. Montgomery, encanteur—Il sera vendu MARDI, [illegible] juillet, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No [illegible] de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.
—TELS QUE—
Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête etc, acajou et noyer, sofas, chaises à siège à ressorts, table de centre à dessus de marbre, tables à [illegible], tables à allonge, [illegible] de bureaux, poêles, batterie de cuisine etc—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.
—EGALEMENT—
Une grande facture de [illegible] chaises à siège en [illegible]

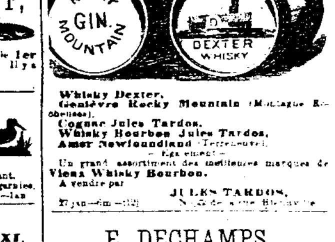
AVIS JUDICIAIRES.

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS—Cinquième Circuit et District de la Louisiane—No 5,782.—Charles Morgan contre la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des opelousas et [illegible] l'Ouest—B [illegible] du Greffier [illegible] 1869—Avis est donné aux [illegible] [illegible]
[illegible]
Que [illegible] distribution qui [illegible] quatre vingt sept [illegible] ser, 1864, payable [illegible] le 1er octobre [illegible]
[illegible]
2juil—1m D URBAN greffier

Vins--Liqueurs--Provisions --&c

LA MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
Connue sur le marché du Sud depuis 1826

Ayant été contrefaite [illegible] nous prévenons le commerce et nos amis et le public [illegible] les têtes de nos barils portent [illegible] nom de fabrique de la marque [illegible]
Nous avons nommé MM HOLT MURRAY & TARLETON No [illegible] Conti [illegible] nos agents et nous avons [illegible] JULES TARDOS [illegible]
EDMUND DEXTER & SONS
[illegible]

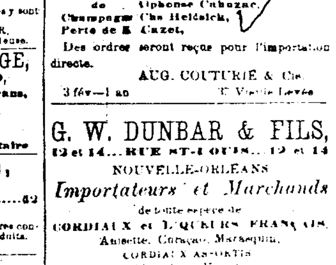


Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse)
Cognac Jules Tardos.
Whisky Bourbon Jules Tardos.
Amer Newfoundland (Terreneuve)
—Egalement—
Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.
A vendre par
JULES TARDOS,
27 juin—6m [illegible]

E. DECHAMPS,
No. 29 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct [illegible] de vins et de vins français, de liqueurs, [illegible] eau-de-vie, fruits à [illegible] du pays etc.
Seul importateur des vins de Pouget [illegible] de Bordeaux. [illegible]

AGENCE GENERALE.



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
de Alphonse Cabazac.
Champagne Chs Heidsick,
Porte de E Cazet,
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIÉ & Cie.
3 fév—1 an [illegible] Vieille Levée

G. W. DUNBAR & FILS,
12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14
NOUVELLE-ORLEANS
Importateurs et Marchands
de toute espèce de
CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,
Anisette, Curaçao, Marasquin,
CORDIAUX ASSORTIS
Absinthe et Kirsch,
[illegible]
Fabricants de Sirops de Fruits,
25déc—1an Médailles.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie Crescent City marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO.
No 48 de la rue Tchoupitoulas

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO
No 48 de la rue Tchoupitoulas

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.
1 fév 6m No 48 de la rue Tchoupitoulas

VIEUX WHISKY BOURBON,
DE J. A. MILLER,
Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs. Whisky Rectifié.
de tous les âges, prix et preuves, de la meilleure qualité.
Ordres pour Sucre, Mélasse, Café, Fournitures de [illegible] timents, Coton, Corde et Tabac [illegible] Riz, &c.
Avances sur les consignations faites à
MM. F. D. COBB & CO. à New York,
COBB, DOLHONDE & CO
22 janv—au 31juil—Mar J D Au No. 37 de la rue Natchez.

CAZAUX & VERGNOLE
73..........VIEILLE-LEVEE..........73
MAISON FONDÉE EN 18[illegible]
IMPORTATION-DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux à Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention [illegible] [illegible]

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL, JUILLET 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. Ceux qui connaîtraient le décès ou les lieux de naissance sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	L
Aubertin Julien	Lalné Léonard
B	Lamothe Antoine
Barnier Mme	L-Bouj Eugène
C	Lafuge P.
Candeau Pierre	Lamulle Auguste
Chauvin F.	N
Couyard Mme, née Pauline Candry	North Helene Mme
	O
Cadres, Jean-Paul	Odier, Mouse à Lens
D	P
Douse Jean et Jean	Petit Alexandre
F	R
Fager Jean-Marie	Renal Joseph
Foucault Julia Mlle	Retouard [illegible]
H	S
Hantourat Dominique	Segalas Antoine
J	W
Jacob Joseph, dit Léon-Amédée	Wetzel Ernest

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
1er juillet